

Lardemelle (Marie-Georges de) 1844-1922

Associé-correspondant lorrain (1909)

Membre titulaire (1910-1922)

Georges de Lardemelle est né à Puxe (Anc. département de la Moselle) le 15 septembre 1844, fils de Jules-Marie-François de Lardemelle (1811-1864), et de Marie-Valérie de Ravinel. Appartenant à une famille catholique et légitimiste, son père, saint-cyrien de la promotion 1829-1831, après en a été exclu pour refus de prêter serment au roi Louis-Philippe, a rejoint la duchesse de Berry en 1832 puis a servi comme lieutenant de cavalerie le prétendant traditionaliste Don Miguel au Portugal, en 1833, avant de se retirer sur ses terres en Moselle. Georges de Lardemelle a un frère, Maurice (1847-1870), saint-cyrien de la promotion de « Mentana » (1867-1869), sous-lieutenant au 94^e Régiment d'infanterie, mort le 22 août 1870 des suites des blessures reçues à la bataille de Saint-Privat.

Georges de Lardemelle est à son tour saint-cyrien, promotion de « Puebla » (1862-1863), et rejoint l'infanterie. Sous-lieutenant au 1^{er} bataillon de chasseurs à pied (1864) puis lieutenant au 18^e bataillon de chasseurs à pied (1867), il fait campagne contre la Prusse dès le 19 juillet 1870. Il participe à la bataille de Borny (14 août 1870), à celle de Rezonville (16 août), à l'attaque de Servigny (31 août-1^{er} septembre), aux combats de Chieulles (21-23 septembre), et de Ladonchamp (7 octobre). Prisonnier de guerre à Metz 29 octobre 1870, il est envoyé en captivité à Mayence et rentre en France le 6 avril 1871. Il participe au second siège de Paris (26-28 mai 1871) et devient officier d'ordonnance du général de Geslin, son oncle, gouverneur de Paris, du 29 février au 12 juillet 1872. Il est ensuite capitaine au 27^e bataillon de chasseurs à pied (13 juillet 1872-1874), au 10^e bataillon (1874-1883), major au 94^e régiment d'infanterie de Verdun (1883) puis chef de bataillon commandant le 15^e bataillon de chasseurs à pied en garnison à Saint-Dié et Remiremont (1886). Promu lieutenant-colonel le 29 décembre 1891, il est commandant en second du 69^e régiment d'infanterie de Nancy et Toul. Il est ensuite nommé sous-directeur de l'infanterie au ministère de la Guerre, le 7 février 1895. Promu colonel le 14 avril 1895, il passe successivement, durant quelques mois ou quelques jours aux 136^e (14 avril), 47^e (24 avril), 80^e (19 mai), 131^e (30 décembre), 72^e (20 février 1896), 152^e (7 avril) régiments d'infanterie, est nommé commandant du 39^e le 8 mai 1896 puis du 79^e de Nancy le 26 mai 1897. Il est nommé général de brigade et adjoint du gouverneur d'Épinal, le 24 mars 1902, puis commandant de la 84^e brigade d'infanterie (16 septembre 1903-1906), appartenant au VI^e corps d'armée. Il est alors placé dans la section de réserve le 12 juillet 1906, désigné pour commander la 56^e division de réserve dont il dirige les manœuvres de cadres en 1909 et 1910 puis est relevé de ses fonctions en septembre 1911 en raison de son âge. Rappelé au début de la guerre, sur sa demande, il commande le noyau central de la place forte de Verdun jusqu'au 4 mars 1915 pour être définitivement replacé dans la section de réserve.

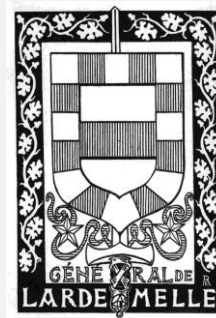
Le général de Lardemelle doit toutefois payer un lourd tribut à la guerre au cours de laquelle il voit tomber successivement ses trois fils, nés de son épouse Marie-Pauline-Jeanne de Rousselot de Morville : Maurice, saint-cyrien de la promotion « Cronstadt » (1890-1892), lieutenant-colonel du 5^e régiment d'infanterie, tué à la ferme du Godat, près de Berry-au-Bac (Marne) le 17 septembre 1914 ; Henri, saint-cyrien de la promotion « In Salah » (1899-1901), capitaine du 25^e bataillon de chasseurs à pied, tué près de Saint-Mihiel le 17 novembre 1914 ; Jacques, capitaine du 12^e régiment de cuirassiers à pied, mort de ses blessures à l'hôpital d'armée de Senlis (Oise) le 13 juin 1918.

Le général de Lardemelle est l'auteur d'écrits militaires. Son premier travail imprimé remonte à mars 1875, dans le *Bulletin de la réunion des officiers*. Il y expose la nécessité de simplifier la manœuvre en adoptant l'ordre dispersé. Un autre article est l'occasion de faire

valoir les mérites et l'utilité des chasseurs à pied. D'autres de ses écrits sont restés manuscrits : une étude sur la rive droite de la Seille, une autre sur la Haute Alsace où il expose à ses officiers le fort et le faible de cette portion de frontière. La plus récente de ces œuvres militaires, l'instruction du chef de la 84^e brigade sur « la conduite des feux et la conduite des troupes sous le feu » a été imprimée et généralisée au sein de la totalité du corps d'armée. Il publie encore *La défense de Nancy* (Nancy-Paris, Berger-Levrault, 1911) et une biographie de son oncle, *Le général comte de Geslin*, (Nancy, Crépin-Leblond, 1911) puis, après la guerre, *Nancy et la guerre*, (Nancy, Crépin-Leblond, 1917).

Attaché à la mémoire des militaires et marins morts pour la patrie, le général de Lardemelle assume la vice-présidence du Souvenir français à Nancy. C'est à ce titre qu'il participe, le 3 octobre 1908, à la cérémonie d'inauguration d'un monument à Noisseville, en Lorraine annexée, qu'il évoque dans une notice, « Le monument de Noisseville », publiée dans la revue *L'Austrasie* (1908-1909, p. 353-369).

Après le rapport d'Alexandre de Metz-Noblat, le général de Lardemelle est élu associé-correspondant lorrain le 17 décembre 1909. « Il prend place sur la liste des associés-correspondants à côté des généraux Langlois, Journée, Lyautey et de l'amiral Fournier qui y représentent si brillamment l'armée et la marine nationales ». Élu membre titulaire le 21 octobre 1910, il fait, lors de la séance du 18 mai 1911, un « Rapport sur les prix de vertu » qui lui tient lieu de discours de réception et auquel le président Albert Martin répond en retraçant sa carrière militaire et en exaltant son patriotisme. Le général de Lardemelle offre régulièrement à l'Académie un exemplaire de ses publications et, en 1912, fait une communication, « Au sujet d'un brevet de chevalier de l'ordre de chevalerie de Saint-Hubert en Lorraine », publiée dans les Mémoires de l'année (1912-1913). En 1911, l'Académie nationale de Metz se l'attache en qualité de membre correspondant.



Ex-libris du général de Lardemelle
Association française pour la connaissance
de l'ex-libris

Honoré-Louis Umbricht (1860-1943)
Portrait du général de Lardemelle. 1906
Propriété familiale

Le général de Lardemelle est chevalier (19 octobre 1870), officier (30 décembre 1890) puis commandeur (12 juillet 1906) de la Légion d'honneur, chevalier (2^e classe) de l'ordre de Sainte-Anne de Russie (17 janvier 1902), grand officier de l'ordre de Karageorges de Serbie (3 octobre 1904), titulaire des médailles commémoratives de la guerre de 1870-1871 et la

guerre 1914-1918. Il décède à Nancy le 18 juin 1922. Ses obsèques sont célébrées à la cathédrale de Nancy le 21 juin et son corps est inhumé au cimetière de Préville. Pierre Boyé, président de l'Académie de Stanislas, prononce un discours à ses obsèques et, lors de la séance publique du 24 mai 1923, le comte de Mahuet évoque la mémoire « de ce bon serviteur de la patrie, exemple de droiture et de toutes les vertus militaires ». [Alain Petiot. Février 2025]

P. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1901-1950)*, Nancy, 1952, p. 65 ; Archives de l'Académie de Stanislas, dossier du général Georges de Lardemelle ; Archives nationales, Légion d'honneur, LH//1481/112 ; G. SALKIN, « Lardemelle (Marie-Georges de) », *Dictionnaire de biographie française*, t. 19^e, Paris-VI, 2001, col. 952 ; Jean-Noël GRANDHOMME, « Georges de Lardemelle (1844-1922), de " l'Année terrible " à la " Revanche " », *Le Pays Lorrain*, 118^e année, Vol. 102 (Juin 2021), p. 173-182 ; *L'Est Républicain* (22 juin 1922), *L'Impartial de l'Est* (19 juin 1922) ; *Le Lorrain* (20 et 23 juin 1922).